



© KATHERINE DUBOURDIEU

Délicatesse d'un visage

Après avoir dansé dans les cabarets et travaillé dans le milieu de l'esthétique, Katherine a découvert la peinture en ouvrant sa boutique de déco. Pour dessiner ses femmes, enfants et personnages zen, elle ne part jamais d'un modèle : *« Ils m'accompagnent dans ma création. C'est comme s'ils existaient vraiment. »* Ses "bébés" ont chacun un nom. *« Je me rends compte que j'en ai beaucoup. Certains sont juste citoyens du monde et reflètent ce que je vois ou ce que je ressens de notre société. »* Katherine en est convaincue : *« Nous avons des vies antérieures. J'ai dû croiser mes personnages à ce moment-là, en Asie, au Tibet. »* Peindre lui procure du bien-être. Elle a l'impression de ne plus être maîtresse de ses mouvements, mais de se laisser guider par sa créativité. Beaucoup d'amour la subjugue et lui permet de se dévoiler, *« plus que lorsque je dansais sur scène »*. Elle est incapable de produire si elle ne ressent pas. Il y a dans son travail quelque chose qu'elle n'explique pas : *« Un jour, un homme m'a demandé de peindre sa femme et leurs trois enfants. Je ne les avais jamais vus. Mais j'ai fait quelque chose en pensant à eux. Quand la maman a vu mon tableau, elle était très émue. Mes personnages avaient les traits de caractère de ses enfants. »* Pour l'avenir, Katherine aimerait mettre au point une méthode d'art-thérapie et proposer à des personnes de les accompagner dans leur création. *« Je sais que je fais du bien aux gens avec mon art. Je voudrais transmettre ce que j'ai appris, compris, aux personnes qui souhaitent aller vers un mieux-être. La peinture est un formidable moyen d'expression. »* Retrouvez le travail de Katherine Dubourdieu sur Instagram : [kdubourdieu.peintre](https://www.instagram.com/kdubourdieu.peintre)